

Quels lendemains pour l'hôpital public ?

Une conférence sur le thème « pour un égal accès aux soins de qualité » était organisée hier à la Halle aux grains d'Issoire.

Cette conférence, dont le but était d'exprimer des inquiétudes quant à l'avenir de l'hôpital public, était organisée par la CGT de l'hôpital d'Issoire, l'Union départementale CGT santé et un collectif composé de syndicats, de partis politiques et d'associations.

Incidences régionales

Les intervenants ont évoqué le rapport remis à Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, document qui pourrait avoir des conséquences pour plusieurs hôpitaux d'Auvergne et notamment pour leurs blocs opératoires.

D'après Christophe Prudhomme, médecin urgentiste aux Hôpitaux de Paris et membre de la coordination : « Ce rapport dit que les blocs opératoires qui réalisent moins de 1.500 actes par an doivent fermer. Ce serait le cas des blocs d'Issoire, Thiers, Ambert, Brioude, Riom et Saint-Flour... »

« Nous avons des contre-



SYSTÈME DE SANTÉ. Cette conférence se donnait pour but d'exprimer des inquiétudes motivées par la réforme de l'hôpital public. Il était question, entre autres, du devenir des hôpitaux d'Issoire, Thiers, Ambert, Brioude, Riom et Saint-Flour.

propositions. Pour prendre l'exemple d'Issoire et Brioude où la chirurgie est menacée, on pourrait, au lieu de laisser chacun de ces hôpitaux se débattre, créer une vraie équipe susceptible d'intervenir dans les deux établissements au niveau opératoire et dans le suivi des patients. C'est aux médecins plutôt qu'aux patients de se déplacer... »

« Une loi, poursuit Christophe Prudhomme, a été votée (loi Bachelot) qui vise à une réforme autoritaire avec la mise en place de directeurs des agences régionales de santé. Nous contestons la logique strictement financière de cette réforme qui veut équilibrer à tout prix les comptes de la Sécurité sociale. Dans un pays où la

population vieillit et où les progrès techniques permettent de soigner de mieux en mieux, les dépenses de santé sont amenées à augmenter. Si on veut à tout prix que les hôpitaux coûtent moins cher, on risque d'aller vers un système à l'américaine où les gens seront amenés à prendre des assurances privées pour un système de soins privé... »